

ORCHESTRE DE PARIS

.....
CONCERTO POUR PIANO N° 2 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 83

Johannes BRAHMS

1833-1897

.....
Entracte

.....
LE LAC DES CYGNES, OP. 20 (EXTRAITS DU BALLET)

Piotr Ilyitch TCHAÏKOVSKI

1840-1893

.....
Fin du concert aux environs de 22H50

.....
James CAFFIGAN *direction*

Arcadi VOLODOS *piano*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 26 et jeudi 27 avril 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

CONCERTO POUR PIANO N°2 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP. 83

Johannes BRAHMS

.....
Composé en 1878-1881 et créé le 9 novembre 1881 à Budapest, sous la direction de Ferenc Erkel, avec le compositeur en soliste

Quatre mouvements: 1. Allegro non troppo – 2. Allegro appassionato
3. Andante – 4. Allegretto grazioso

Durée approximative: 46 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– Claude Rostand, *Johannes Brahms*, Paris, Éd. Fayard, 1990

– Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, préface d'Hélène Crimaud, Éd. Actes Sud/Classica, 2008

– Brigitte François-Sappey, *De Brahms à Mahler et Strauss : le postromantisme allemand*, Éd. Fayard/Mirare, 2010
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n°2* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où il fut joué par Vladimir Ashkenazy sous la direction de Claudio Abbado. Leur ont succédé depuis, Emil Gilels (dir. sir Georg Solti) et Dominique Merlet (dir. Theodor Guschlbauer) en 1972, Géza Anda (dir. Cerd Albrecht) en 1975, Maurizio Pollini (dir. Daniel Barenboim) en 1978, Daniel Barenboim (dir. Zubin Mehta) en 1983, Jean-François Heisser (dir. Emmanuel Krivine) en 1988, André Watts (dir. Semyon Bychkov) en 1993, Barry Douglas (dir. Gilbert Varga) en 1995, Bruno Leonardo Celber (dir. Claus-Peter Flor) en 1997, François-Frédéric Guy (dir. Wolfgang Sawallisch) en 1999, Tzimon Barto (dir. Christoph Eschenbach) en 1999 et 2005, et François-René Duchâble (dir. Gilbert Varga) en 2002, Leif Ove Andsnes (dir. Paavo Järvi) en 2011, Nicholas Angelich (dir. Paavo Järvi) en 2014 et Lars Vogt (dir. Paavo Järvi) en 2015.

Enfin, nous l'avons, ce deuxième Concerto pour piano depuis si longtemps attendu! Quelle composition splendide, comme elle s'écoule sans effort, et quelles sonorités magnifiques, nobles et pleines de charme!

Réponse de Theodor Billroth à Brahms qui lui avait envoyé le manuscrit de l'œuvre

Entre le *Premier Concerto pour piano* de Brahms et le *Second*, il se passe deux décennies : le premier est l'œuvre d'un homme qui n'a pas encore trente ans, se mesurant au monde symphonique pour la première fois ou presque; le deuxième prend place dans une période (1876-1887) où l'orchestre est au cœur des préoccupations du musicien, et fait notamment suite aux deux premières symphonies et au *Concerto pour violon*. En partie, ce *Second Concerto* est d'ailleurs pensé en réponse au *Premier*, qui n'avait pas remporté le succès qu'il méritait. Dès la création de celui-ci, Brahms avait confié à Clara Schumann, son amie intime, son intention d'explorer d'autres sonorités dans une œuvre nouvelle: il lui fallut finalement vingt ans pour mener la tâche à bien. Pour autant, les deux œuvres ne sont pas si dissemblables; on y reconnaît notamment la « patte » (au sens propre) de Brahms dans la compacité du pianisme, bien éloigné des caresses « bel cantistes » ou des textures diaprées qu'on peut trouver parfois chez un Liszt ou chez certains compositeurs-pianistes à la mode au XIX^e siècle. Ici, c'est plus volontiers

la rudesse, l'énergie et la solidité qui prévalent, conférant aux textures musicales un caractère fréquemment polyphonique – sans pour autant que la douceur et le lyrisme en soient exclus, comme en témoigne l'*Andante*. Formellement, le *Concerto n°2* ne craint cependant pas de se détourner du modèle du premier: il abandonne ainsi les trois mouvements, qui sont la norme dans ce type de musique, pour quatre mouvements affirmant avec fierté leur filiation symphonique. Il en résulte une œuvre exigeante, d'amples dimensions, qui fait partie des plus longues de Brahms (avec les *Deuxième* et *Quatrième Symphonies*). Autre différence formelle avec le *Premier Concerto*: il commence directement sur un beau thème de cor, un instrument cher à Brahms, auquel répond immédiatement le piano, qui bien vite prend ses aises avec puissance. Profusion des éclairages et humeur volontiers tempétueuse caractérisent la majeure partie de ce mouvement jamais bavard malgré ses presque vingt minutes. Suit le scherzo: tourmenté, volontiers funèbre, profondément nordique, il est parfois apaisé d'un second thème dolent, donné d'abord aux cordes. L'*Andante* donne à entendre un nouveau soliste, un violoncelle, qui ouvre et ferme le mouvement avec une mélodie poignante que Brahms réutilisera ensuite dans le lied *Immer leiser wird mein Schlummer* (Toujours plus doux devient mon sommeil), n° 2 de l'Opus 105. Difficile de s'arracher à l'intense poésie qui se dégage de ce mouvement; mais l'*Allegretto grazioso* et sa luxuriance thématique (motifs tour à tour sautillants, chaleureux, tziganes même, à la manière du finale du *Concerto pour violon* de peu antérieur) y réussissent finalement parfaitement.

BRAHMS ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

La pratique du piano durant ses jeunes années donna à Brahms un sens aigu de la composition pour l'instrument, qui devait s'exprimer dans des sonates et pièces diverses pour piano seul, mais aussi lui faire aborder la composition avec orchestre par le biais du concerto (avec le Concerto pour piano n° 1). Il attendit ensuite plusieurs années avant de revenir au genre, et la majeure partie de sa production concertante vit le jour dans le même temps que les symphonies, à partir du milieu des années 1870, alors que Brahms avait déjà quarante ans. Le Concerto pour piano n° 2 et le Concerto pour violon poursuivent dans la lignée ouverte par le Premier concerto: une musique compacte, puissante, difficile pour l'interprète sans être brillante, dans une orchestration plutôt sobre, nécessitant pour s'épanouir une durée inusitée dans ce cadre. Plus tardif, le Double concerto pour violon et violoncelle (1887), écrit en pensant au violoniste virtuose Joseph Joachim, ami proche avec lequel il était alors brouillé, tient par son effectif une place un peu à part dans l'histoire du genre.

LE LAC DES CYGNES, OP. 20 (EXTRAITS DU BALLET)

Piotr Ilyitch TCHAIKOVSKI

Ballet composé en août 1875-avril 1876 et créé le 20 février 1877, au Théâtre Bolchoï, à Moscou

Extraits du ballet : Introduction n° 1. Scène – n° 2. Valse – n° 7. Sujet n° 8. Danse des coupes – n° 10. Scène n° 11. Scène – n° 13. I. Tempo di valse n° 13. IV. Allegro moderato – n° 13. V. Pas d'action – n° 20. Danse hongroise. Czardas – n° 21. Danse espagnole n° 22. Danse napolitaine – n° 23. Mazurka – n° 27. Danse des petits cygnes – n° 28. Scène – n° 29. Scène finale

Durée approximative : 55 minutes

EN SAVOIR PLUS

– André Lischke, *Piotr Ilyitch Tchaïkovski*, Éd. Fayard, 1993

– *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, textes choisis, traduits et présentés par André Lischke, Éd. Fayard, 1996

– *Le Lac des cygnes*, L'Avant-scène ballet/danse, Éditions Premières loges, 2004

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les suites du *Lac des cygnes* sont entrées au répertoire de l'Orchestre de Paris en 2014, où elles furent dirigées par Yutaka Sado. Lui a succédé Yuri Temirkanov en 2015.

(Tchaïkovski) prend le ballet exactement là où Schneitzhöffler et Adam l'avaient laissé, et il le conduit plus loin, très loin et très haut, là où l'âme russe s'exprime par la musique avec la même passion et la même intensité que par la danse.

Antoine Goléa, *Histoire du ballet*

« J'avais depuis longtemps envie de m'essayer à ce genre de musique », explique Tchaïkovski à Rimski-Korsakov à propos de la commande d'un ballet que lui a passée au printemps 1875 Vladimir Beghitchev, en charge du répertoire au célèbre Théâtre Bolchoï de Moscou. Pour Tchaïkovski, la création en 1877 est une « déconvenue humiliante ». Pour autant, le ballet reste à l'affiche durant les années qui suivent. Puis, après un oubli momentané, il conquiert petit à petit la place absolument centrale qu'on lui connaît aujourd'hui, au fil de divers remaniements de la chorégraphie et du scénario (la fin notamment présente plusieurs variantes, dont un certain nombre qui tendent vers un *happy end* quelque peu surprenant). S'il pensa en 1882 à tirer une suite de son ballet, Tchaïkovski ne mena finalement pas le projet à bien (contrairement à la Suite de *Casse-Noisette*). L'éditeur Jurgenson prit ainsi en 1900 l'initiative de publier une sélection de morceaux, aujourd'hui fréquemment interprétée; mais rien n'oblige à s'en tenir à ce florilège, et de nombreuses anthologies différentes coexistent, au gré de l'inspiration du chef. Celle de ce soir pioche dans les quatre actes de l'œuvre, dont elle extrait un certain nombre de danses parmi celles qui ont fait la

célébrité de la partition. Elle s'ouvre sur le début du ballet, une introduction d'abord douce et chantante (où l'on entend le hautbois solo, instrument qui symbolise Odette, le cygne blanc) puis dramatisée par un vent d'orage, et une scène joyeuse au possible qui dépeint la réunion festive de Siegfried et de ses amis : appels de vents, tourbillons de cordes, tutti cuivrés. L'atmosphère joyeuse se prolonge dans la grandiose polonaise de la *Danse des coupes*, avec son alternance charmante de tutti et de passages par petits groupes aux alliances de timbres bienvenues (comme cette doublure cristalline de piccolo par le jeu de cloches). La *Scène n°10* joue le rôle d'intermède tout en présentant le thème le plus connu de la partition, le « leitmotiv d'Odette » au hautbois solo, dans un éclairage sombre et tourmenté. Les numéros suivants sont tous des danses : *Danses des cygnes* (qui s'achèvent sur un duo entre Odette et Siegfried, une introduction d'accords majestueux et de harpe enchanteresse cède la place à un solo de violon auquel répond bientôt un violoncelle également soliste), joyeuses danses nationales qui se délectent de couleur locale dans leurs rythmes, mélodies et instrumentations, douces *Danses des petits cygnes*. Pour finir, les deux dernières scènes du ballet : Odette est désespérée de ce qu'elle pense être une trahison de la part de Siegfried, qui avait été abusé par la ressemblance d'Odile (le cygne noir) avec elle. Bégaïements, courses de doubles-croches auxquels Siegfried vient mettre un terme provisoire, avant une grande tempête où Tchaïkovski déploie avec gourmandise ses talents d'orchestrateur. Enfin, après une nouvelle reprise hors d'haleine du motif d'Odette, un *Maestoso* porte le thème en gloire ; les deux amants se réunissent dans la mort. Harpe en arpèges, notes répétées des cordes : un dernier vol de cygnes passe.

Angèle Leroy

TCHAIKOVSKI ET LE BALLE

Comptant aujourd'hui parmi les partitions chorégraphiques les plus célèbres (à tel point qu'ils semblent à eux seuls incarner « le » ballet dans l'esprit des amateurs du monde entier), les trois ballets de Tchaïkovski ne rencontrèrent pas un succès immédiat, et le compositeur mourut sans pouvoir imaginer quel serait leur avenir. La raison de la tiédeur de l'accueil fait à ces pages tient essentiellement à des questions de dramaturgie ; les sujets en furent imposés à Tchaïkovski et la collaboration avec les chorégraphes s'avéra difficile si ce n'est impossible. Cela n'empêche pas Le Lac des cygnes, tout comme La Belle au bois dormant et Casse-Noisette, d'exprimer admirablement le sens du merveilleux et le goût pour le conte du compositeur. D'une grande variété stylistique, orchestrées d'une main de maître, ces œuvres représentent un véritable changement de paradigme dans l'esprit de la musique à danser et donnèrent au genre ses véritables lettres de noblesse musicales.

JAMES GAFFIGAN

Direction

James Gaffigan est actuellement Chef principal de l'Orchestre symphonique de Lucerne, son contrat courant jusqu'en 2022. Il est aussi Principal chef invité de l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise et a été nommé Principal chef invité de l'Orchestre du Gürzenich de Cologne en 2013, poste créé pour lui. Il se produit parallèlement avec les formations symphoniques les plus éminentes et sur les scènes d'opéra les plus réputées en Europe, aux États-Unis et en Asie. Outre ses collaborations avec l'Orchestre de Paris, mentionnons celles avec les orchestres philharmoniques de Munich, Londres, Dresde, Oslo et Rotterdam, l'Orchestre symphonique de Vienne, la Staatskapelle de Dresde, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, le Konzerthaus de Berlin, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre symphonique de Birmingham, The Orchestra of the Age of Enlightenment, etc. Parmi les points forts de sa saison symphonique 2016/2017, outre ses engagements opératiques avec l'Opéra lyrique de Chicago et l'Opéra national de Washington, il dirige les orchestres symphoniques de Cleveland, Chicago, San Francisco, Toronto, Detroit, de la BBC, les philharmoniques d'Oslo, Séoul et Los Angeles. À Paris, il dirige l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de France, et fait ses débuts avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. Lauréat du Premier prix du Concours international de direction sir Georg Solti en 2004, James Gaffigan est diplômé du Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre et de la Shepherd School of Music de Houston. Il a également étudié la direction dans le cadre de l'Académie du Festival de musique d'Aspen, et suivi les classes de direction du Centre de musique de Tanglewood. En 2009, s'est achevé son mandat de trois ans comme chef associé de l'Orchestre symphonique de San Francisco, poste qui avait été créé pour lui. Avant, il avait été chef assistant de Franz Welser-Möst auprès du Cleveland Orchestra. En 2004, il a été Premier prix du Concours international de direction « Sir Georg Solti ».



JAMES GAFFIGAN ET L'ORCHESTRE DE PARIS

James Gaffigan a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2014, dans un programme Weill / Korngold (avec Cil Shaham au violon) / Prokofiev. Il est revenu en 2015 pour diriger un programme Franck / Liszt (avec Bertrand Chamayou) / Pierné (avec Xavier de Maistre) / Mahler.

jamesgaffigan.com

© Daniela Kienzler

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2016-2017

DIRIGÉ PAR
DANIEL HARDING



La radio qui change des radios classiques

ARCADI VOLODOS

Piano

Né à Saint-Pétersbourg en 1972, Arcadi Volodos étudie d'abord la voix et la direction avant de se tourner vers le piano, au Conservatoire de Saint-Pétersbourg puis à Moscou, Paris et Madrid. Depuis ses débuts à New York en 1996, il se produit dans le monde entier aux côtés de nombreux orchestres et chefs parmi les plus éminents. Il est l'invité régulier de la Philharmonie de Berlin, du Musikverein de Vienne, du Théâtre des Champs-Élysées, et du Festival de Salzbourg, où il se produit chaque année depuis 2002. Après son importante résidence en 2014/2015 au Konzerthaus de Berlin, il a poursuivi ses collaborations avec des orchestres prestigieux et a été invité deux fois en 2015 à Salzbourg, pour le Festival de Pâques, avec la Staatskapelle de Dresde et Daniele Gatti, puis en récital au Festival d'été. La saison 2016/2017 est riche en récitals sur les grandes scènes européennes à Berlin, Zurich, Lugano, Munich, Francfort, Barcelone, Amsterdam, Leipzig... Il joue le *Troisième Concerto* de Beethoven avec le SWR Symphonieorchester (dir. David Zinman), l'Orquestra Simfònica de Barcelona (dir. Josep Pons), ou encore avec la Kammerphilharmonie Bremen (dir. Paavo Järvi). Depuis ses débuts au disque en 1998 avec son *Live at Carnegie Hall*, Arcadi Volodos a connu de nombreux succès avec des albums consacrés à Schubert (*Sonates*), à Rachmaninoff (pièces pour piano seul et *Troisième Concerto* avec le Philharmonique de Berlin sous la direction de James Levine), au *Premier Concerto* de Tchaïkovski dirigé par Seiji Ozawa. Son enregistrement *Volodos joue Liszt* a reçu de nombreuses récompenses. En 2010, son récital au Musikverein a fait l'objet d'un CD et d'un DVD plébiscités par la critique. Son album consacré au compositeur catalan Federico Mompou a obtenu un Gramophone Award et un Echo-Preis. Au mois d'avril 2017, paraît son enregistrement consacré à Brahms.



ARCADI VOLODOS ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Arcadi Volodos a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2011, en interprétant le *Concerto n° 1* de Tchaïkovski sous la direction de Rafael Frühbeck de Burgos. Il est revenu en 2015 pour interpréter le *Concerto n° 3* de Beethoven sous la direction de James Conlon.

© DR

ARCADI VOLODOS



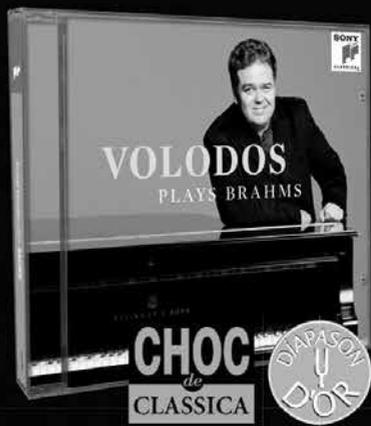
NOUVEL ENREGISTREMENT

BRAHMS :

8 Klavierstücke opus 76

6 Klavierstücke opus 116

3 Intermezzi opus 117



En concerts
à la Philharmonie de Paris
avec l'Orchestre de Paris
les 26 et 27 avril 2017

Le Monde

PORTRAIT

NIKOLA NIKOLOV

Violoniste
de l'Orchestre de Paris



Votre entrée à l'Orchestre de Paris ?

Comme un aboutissement : un rêve qui se réalisait ! Depuis mes études au Conservatoire, l'Orchestre de Paris était comme un Graal pour moi.

La Bulgarie ?

J'y suis né puis je suis arrivé en France à cinq ans. Mais plus que de la Bulgarie, c'est de la culture slave en général dont je me sens proche. La culture slave, c'est le cœur sans filtre. Un peu comme dans les romans de Dostoïevski, quelque chose d'immensément raffiné et en même temps de passionné, voire de sauvage.

Votre rapport à l'instrument ?

J'adore la lutherie. C'est fou de réaliser qu'il y a 300 ans, des luthiers qui étaient en fait de vrais ingénieurs, ont atteint avec les moyens de l'époque une perfection qu'on n'a fait qu'imiter depuis. C'est incroyable ce qu'on peut faire en assemblant quelques morceaux de bois !

La qualité indispensable pour devenir musicien d'orchestre ?

Savoir mettre son ego de côté pour être au service du collectif, toujours se remettre en question et être à l'écoute en permanence.

Daniel Harding ?

Il est d'une grande intégrité par rapport à la partition et possède une analyse musicale exceptionnelle. D'une part, on enrichit son jeu personnel et d'autre part il incite l'orchestre à plus d'autonomie dans l'exécution, ce qui me paraît idéal !

Un chef qui vous a ébloui ?

Valery Gergiev. Nous avons joué avec lui la Symphonie fantastique. Nous avons très peu répété, et pourtant en concert, il a pris des risques interprétatifs démentiels et nous a absorbés dans sa spirale. Il est comme un loup, son charisme est tel qu'on est happé, on n'a pas le choix, on le suit !

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?

Dans un planeur. J'ai longtemps eu peur de l'avion, mais quand on est dans un orchestre, cela peut poser quelques problèmes pour les tournées (rires). Puis j'ai fait un baptême de parapente et j'ai attrapé le virus ! Plongée, parapente, escalade... j'adore toutes les activités un peu dangereuses ! Pas pour l'adrénaline, mais pour le dépassement de soi. Un peu comme le violon, ce sont des sports de maîtrise et d'exigence.

La carrière de soliste ?

Elle nécessite trop de sacrifices et de nerfs. Je préfère me mettre au service de la collectivité, et puis j'aime tellement la musique d'orchestre que je ne pourrais pas me passer des symphonies de Brahms ou Beethoven.

Le chef-d'œuvre absolu ?

La Troisième Symphonie de Beethoven, c'est le morceau qui me redonne foi en l'humanité quand je n'y crois plus trop ! Si un être humain a été un jour capable d'écrire cette œuvre, cela signifie que tout n'est pas perdu et que le meilleur peut toujours arriver.

Avec quel artiste non classique voudriez-vous jouer ?

J'ai joué une fois avec James Brown ! Cela se passait six mois avant qu'il meure, et c'était fascinant. Il possédait une telle énergie, une véritable bête de scène. En musique classique, de nombreux solistes possèdent une technique parfaite mais peu dégagent une électricité comparable devant un public. C'est pourtant le cas de musiciens comme Janine Jansen ou Valery Gergiev.

Un livre de chevet ?

J'adore la littérature russe. Notamment Vladimir Nabokov, qui reste profondément russe, qu'il écrive en français ou en anglais ! Ada ou l'ardeur a été un immense choc. C'est l'intelligence incarnée.

Le Monde partenaire de

L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

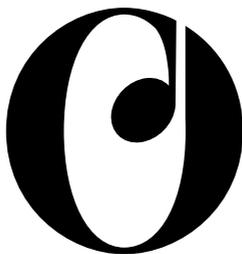
Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre.

Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de *Dream of the Song* de George Benjamin, *Babylon-Suite* de Jörg Widmann, *Earth Dances* de Birtwistle et la création mondiale de *La Lumière et l'ombre* de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de *L'Action ecclésiastique* de Bernd Alois Zimmermann. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison, l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding.

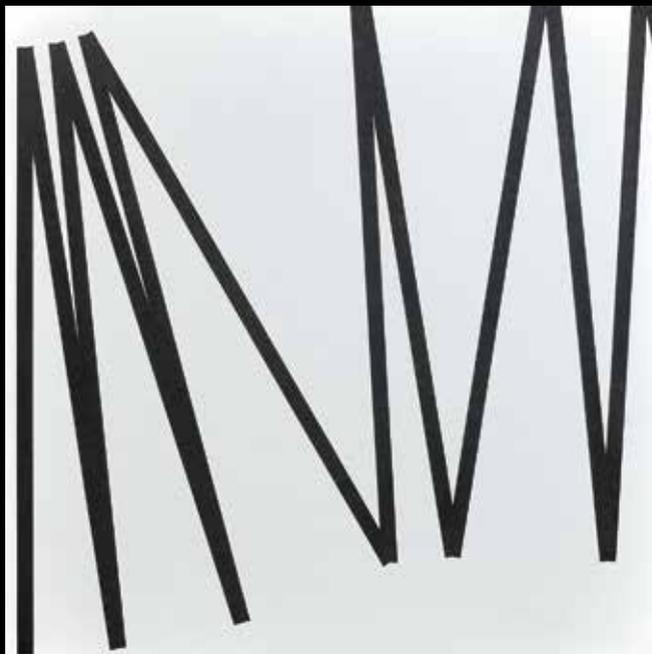
Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débiter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le

label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo, Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



ARTCURIAL



François MORELLET - H PIQUANT N°10 1=3°, 2001
Estimation : 18 000 - 25 000 €

LA LIGNE

Vente aux enchères
Mercredi 31 mai 2017
19h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Vanessa Favre
+33 (0)1 42 99 16 13
vfavre@artcurial.com

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Edouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Lucas Macías Navarro

Chef assistant

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémolet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Flore-Anne Brousseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Cauqué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Ciron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

C Gérard Steffe

Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoît de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrión

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Bruno Tomba, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

André Chpeltich

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin,

1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martyniow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Parly

Thierry Le Roy

Vice-présidents

Jean-Pierre Dupont

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Audrey Azoulay

Christophe Girard

Régine Hatchondo

Patrick Bloche

François-David Cravenne

Michel Delpuech

Bruno Mantovani

Bruno Foucher

Nicolas Martyniow

Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert

Marie-Louise Antoni

Laurent Bayle

Constance Benqué

Dominique Bourgeois

Véronique Cayla

Xavier Delette

Pierre Encrevé

Cuillaume Callienne

Sophie Casperment

Laurence Le Ny

Françoise Nyssen

Nathalie Rappaport

Francis Rousseau

Agnès Saal

Vincent Ségat



CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON

Maison Fondée en 1818

Billecart Store

Réservez vos cuvées d'exception et coffrets sur
www.billecart-store.fr

L' ABUS D' ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS

MAI

MERCREDI 3
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

MERCREDI 17 ET JEUDI 18
20H30
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ
PHILHARMONIE

DIMANCHE 21
16H30
SALLE DE RÉPÉTITION
PHILHARMONIE

CONCERT DE GALA

TCHAIÛKOVSKI *Piotr Ilyitch*
Symphonie n° 5

GRIEG *Edvard*
Concerto pour piano

Long Yu *direction*
Lang Lang *piano*

CONCERT ANNULÉ

Tarifs : 120 € | 95 € | 80 € | 55 € | 30 € | 10 €

CANTELOUBE *Joseph*
Chants d'Auvergne, extraits

RAVEL *Maurice*
Daphnis et Chloé, suite n° 2

MOUSSORGSKI *Modest* / **RAVEL** *Maurice (orch.)*
Tableaux d'une exposition

Thomas Hengelbrock *direction*
Kate Lindsey *soprano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

SCHOENBERG *Arnold*
La Nuit transfigurée, pour sextuor à cordes

DUTILLEUX *Henri*
Ainsi la nuit, pour quatuor à cordes

**Musiciens de l'Orchestre de Paris et Solistes de
l'Ensemble intercontemporain**

Hae-Sun Kang, Serge Pataud *violons* • **John Stulz, Flore-
Anne Brosseau** *altos* • **Eric-Maria Couturier, Éric Picard**
violoncelles

*Coproduction Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain
et Philharmonie de Paris*

Tarifs : 20 € | 10 € (- 28 ans)

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

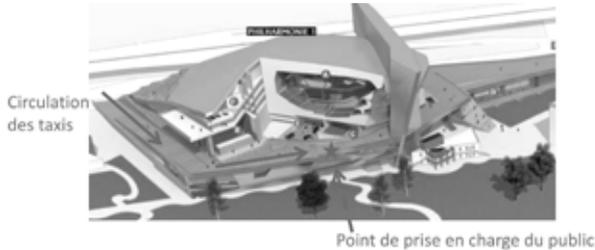


G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D'ESTR PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérard Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Ciully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, S. et J.-C. Casperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Coya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Véron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Thomas Covers, Bénédicte et Marc Craingeot, Thibault Hubert, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Coff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting
et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

